



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

BRUIT DE COULOIR

CLÉMENT DAZIN

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des pistes de réflexion sur le spectacle et la compagnie. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les jeunes avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation. Par ailleurs vous pouvez découvrir les différentes interventions possibles du service des relations avec les publics à la fin de ce dossier.



Bruit de couloir © Michel Nicolas

PROGRAMME PARTAGÉ

BRUIT DE COULOIR ACCUEIL

solo – 30 min

CLÉMENT DAZIN

(France)

FRE !HEIT ACCUEIL

solo – 50 min

DAVID BRANDSTÄTTER

(Allemagne)

SAMEDI 6 2015 – 17H00

DIMANCHE 7 JUIN - 15H00

Studio Théâtre

19, rue Carnot – Stains

Service des relations avec les publics : publics@rencontreschoregraphiques.com

Responsables du service des relations avec les publics :

Cécile Lemerrier : 01 55 82 07 96 / Anne-Laure Perez : 01 55 82 08 04

Chargées des relations avec les publics : Hélène Lemonnier : 01 55 82 07 94 / Léa Poirier : 01 55 82 07 91

Billetterie : 01 55 82 08 01

Sommaire

LE SPECTACLE.....	3
1.À propos.....	3
2.Note d'intention.....	4
3.Distribution.....	5
4.Biographie du chorégraphe : Clément Dazin.....	6
AUTOUR DU PROJET	7
1.La danse et les arts du cirque.....	7
2.Pour aller plus loin.....	9
REVUE DE PRESSE.....	10
LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES : UN FESTIVAL À VOTRE SERVICE.....	11
1.Présentation.....	11
2.Le service des relations avec les publics vous propose.....	12
3.Pistes pédagogiques.....	14
4.Recette de spectateur.....	15

LE SPECTACLE

1. À propos

BRUIT DE COULOIR

Création 2013



Bruit de couloir © Michel Nicolas

De manière abstraite et poétique, *Bruit de couloir* propose une réflexion intime sur le sens de la vie, dans un univers volontairement simple et épuré. En mêlant à la danse contemporaine, une gestuelle imprégnée de hip-hop et un jonglage singulier, le spectacle évoque des étapes de vie et transcrit des états émotionnels à travers le corps, les balles et le jonglage.

2. Note d'intention

En s'inspirant de récits de personnes ayant vécu des instants de coma, ce solo propose une vision métaphorique de la mort sous forme d'une danse jonglée qui se remémore avec sagesse et mélancolie de la vie. Flirtant parfois avec des traces d'une danse empruntée au hip-hop, la gestuelle se fait tour à tour saccadée, fluide ou légère, au service d'un jonglage singulier où les balles (re)prennent réellement vie.

Dans un univers volontairement simple et très épuré, la lumière met directement en scène l'interprétation construite à partir de mouvements souvent minimalistes au service de thèmes universels liés à notre quotidien, ou plus généralement, notre condition humaine.

Ainsi, *Bruit de couloir* aborde là le questionnement existentiel sur la mort. De manière esthétique, abstraite et poétique, tout en parlant de la vie grâce au langage du corps et aux balles, *Bruit de couloir* est le prolongement de réflexions profondes et intimes sur le sens de la vie. Le but n'est jamais de dramatiser la mort, mais bien plutôt de l'évoquer avec liberté et légèreté, tout en faisant ressortir différentes périodes de notre vie : de l'enfance, à l'adolescence, la vie active, jusqu'à la vieillesse et le déclin.

Ainsi, chaque tranche de vie abordée résonne de manière différente pour le public en fonction de son passé, de son imaginaire, de ses envies ou de ses angoisses. Les clés de lecture ne sont pas acquises ou données par avance ; chaque spectateur a la possibilité de se projeter ou non dans sa propre expérience de la mort, dans son propre quotidien et sa propre vie, ou simplement de se laisser bercer par les mouvements hypnotiques qui résonnent en cascade tout au fil du spectacle.

> Teaser de *Bruit de Couloir*

<http://www.clementdazin.fr/bdc.html#portfolio>

> Interview radiophonique de Clément Dazin sur Dernières Nouvelles d'Alsace à l'occasion de la programmation de *Bruit de Couloir* au Théâtre de HautePierre à Strasbourg en novembre 2013 :

Partie 1 : <http://www.dna.fr/dossiers/2013/11/16/interview-de-clement-dazin>

Partie 2 : <http://www.dna.fr/dossiers/2013/11/16/interview-de-clement-dazin-%28deuxieme-partie%29>

3. Distribution

Jonglage et danse	Clément Dazin
Création lumière	Freddy Bonneau
Regards extérieurs chorégraphiques	Bruno Dizien
	Aragorn Boulanger
	Johanne Saunier
Régie lumière	Tony Guerin ou Thierry Schouteten
Régie son	Mathieu Ferrasson ou Adrien Wernert

Production déléguée

Les Migrateurs – préfiguration Pôle National des Arts du Cirque

Aides au projet

Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Alsace, DRAC Champagne-Ardenne / Rectorat de Reims), Ville et Communauté urbaine de Strasbourg

Coproductions et résidences

Les Migrateurs et Espace Athic – préfiguration du Pôle National des Arts du Cirque Alsace, Parc de la Vilette – Résidences d'Artistes 2013, La Brèche – Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie, le CND Pantin, Centre National des Arts du Cirque, Le Manège de Reims – Scène Nationale

4. Biographie du chorégraphe : Clément Dazin



© DR

Très vite intéressé par le mouvement, Clément Dazin commence la gymnastique à l'âge de 6 ans. Il se tourne vers le cirque et plus particulièrement vers le jonglage à 16 ans en intégrant la compagnie amateur Point Bar, dans laquelle il découvre le plaisir de la création.

Tout en poursuivant ses études, il continue à se former au mouvement et à la scène en suivant des cours de hip-hop, de théâtre et en pratiquant le jonglage et l'acrobatie dans diverses structures.

En 2008, il intègre Ménival, l'école de cirque de Lyon puis le Centre National des Arts du Cirque en 2009. Il y rencontre des artistes tels que Philippe Genty, Aragorn Boulanger, Johanne Saunier, Julien Clément ou Bruno Dizien. En 2012, il part en tournée avec le spectacle de fin d'études de la 23^{ème} promotion du CNAC *This is The End* mis en scène par David Bobee.

Au cours de ces formations, Clément Dazin cherche les liens entre la danse contemporaine, la danse hip-hop et le jonglage pour développer son univers. En travaillant sur ces liens, il prend conscience de l'intérêt de croiser les disciplines pour les sortir de leur milieu.

> Pour visionner le teaser de *This is The End* de David Bobee :

http://www.cnac.tv/cnactv-529-THIS_IS_THE_END

> Pour visionner la proposition de Clément Dazin aux *Présentations individuelles de la 23^e promotion du CNAC* en 2011 :

http://www.cnac.tv/cnactv-518-Video_Clement_Dazin

> Pour approfondir votre connaissance de l'univers artistique de Clément Dazin, découvrez :

R2JE une commande de Chinatsu Kosakatani et Clément Dazin pour le Festival d'Avignon 2014

<http://www.sacd.fr/R2JE.3909.o.html>

AUTOUR DU PROJET

1. La danse et les arts du cirque

Dans les années 70, l'avènement du nouveau cirque va chercher dans l'art chorégraphique des outils de travail pour relancer la donne du numéro. Besoin de développer un corps plus subtil dans sa virtuosité, de tisser une dramaturgie échappant au cortège d'exploits, les chorégraphes et danseurs ont commencé à collaborer régulièrement avec des artistes de la piste.

L'influence depuis le milieu des années 90 du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC) dans le développement des relations entre la danse et le cirque est indéniable.

A l'instar de Clément Dazin, de nombreux artistes qui mêlent la danse et les arts du cirque dans leurs créations ont suivi la formation du CNAC.



Chloé Moglia est chorégraphe et trapéziste. Elle intègre la 11^e promotion du CNAC en 1999.

En 2000, elle fonde avec Méliсса Von Vépy, la Cie Moglice – Von Verx. En 2009, elle fonde sa propre compagnie, la Cie Rhizome au sein de laquelle elle a notamment créée : *Rhizikon* (2009), *Opus Corpus* (2012), *Le Vertige* (2012) et *L'Horizon* (2013)...

Aléas (2014) ® DR

> Pour en savoir plus sur la pièce : <https://vimeo.com/123212303>



Mathurin Bolze est chorégraphe et acrobate. Il intègre la 9^e promotion du CNAC en 1997.

En 2001, il co-fonde la Cie Les mains, les pieds et la tête au sein de laquelle il crée les solos *La Cabane aux fenêtres* (2001), *Fenêtres* (2002), *Tangentes* (2005), *Du goudron et des plumes* (2010), *utoPistes* (2011), *A bas bruit* (2012).

Du goudron et des plumes (2010) ® DR

> Pour visionner un extrait de la pièce : <https://vimeo.com/24722686>

> Pour aller plus loin sur la relation entre la danse et le cirque :



DVD Le cirque et la danse

Conception Rosita Boisseau et l'équipe de HorsLesMurs

Réalisation Géry Sanchez / HorsLesMurs

Une production HorsLesMurs – décembre 2010

Ce quatrième volet de la collection **Images de la création hors les murs** présente une trentaine de morceaux choisis de spectacles en France et à l'étranger, pour décrypter les spécificités et les points communs entre la danse et le cirque.



Quand le cirque rencontre la danse

« L'écriture de Mouvement, notation Benesh, pour les arts du cirque »,
par Kati Wolf, artiste aérienne et chercheuse.

« Interprètes au travail, le cas des danseurs circassiens » par Agathe Dumont,
doctorante en arts du spectacle à Paris 3 et ATER en danse à Lyon 2.

Pour télécharger le document : http://horslesmurs.fr/wp-content/uploads/2014/04/memento3_cirqueetdanse.pdf

2. Pour aller plus loin...

Les pistes de lecture d'un spectacle sont très larges, aussi cette partie est faite pour vous proposer d'autres points de vue et entrées possibles sur le spectacle, qui n'ont pas encore été explorés précédemment.

L'univers chorégraphique de Clément Dazin est fortement imprégné d'une gestuelle hip-hop. Ainsi, vous trouverez dans cette partie quelques pistes de réflexion autour de cette danse.

La danse hip-hop

Le hip-hop est un mouvement culturel et artistique qui s'est développé à New-York dans les ghettos du Bronx dans les années 1970. Puis, il s'est étendu au reste du monde.

Ce mouvement s'exprime à la fois par la musique (le rap et le DJ'ing), par la poésie (le slam), par la danse (le break dance, le smurf, la hype...) et les arts plastiques (le tag ou le graffiti).

> Pour en savoir plus sur la danse hip-hop :

Carnet de danse hip-hop de Marie-Christine Vernay, Gallimard Jeunesse (1998).

Rize, film documentaire de David LaChapelle (2006) : <https://vimeo.com/63644618>

Ce documentaire est consacré au clowning, au stripper, au krump, danses nées dans les bas quartiers de Los Angeles dans les années 90.

Des univers chorégraphiques entre danse contemporaine et danse hip-hop

Les chorégraphes qui mêlent danse contemporaine et danse hip-hop sont très nombreux.

> Kader Attou, *The Roots* (2013) : https://www.youtube.com/watch?v=ys4jGuYPC_M

> Sonia Duchesne, *1m76* (2014) : <https://www.youtube.com/watch?v=TPI-JlkSoTU>

> Anne N'Guyen, *Autarcie* (2013) : <https://www.youtube.com/watch?v=gNm7VthedKs>

> Mickael Le Mer, *Rouge* (2014) : <https://www.youtube.com/watch?v=lkN3DOnTQSQ>

> Mourad Merzouki, *Yo Gee Ti* (2012) : https://www.youtube.com/watch?v=wnPRsn1_2_g

REVUE DE PRESSE

DU 16 AU 22 NOVEMBRE 2013

STRASBOURG

Traversée des âges de la vie



Bruit de couloir. (© MICHEL NICOLAS)

Sculpté par des ombres, Clément Dazin nous immerge dans *Bruit de couloir* dont l'onirisme déplace. À l'origine comme aux confins de la vie. Une création soutenue en production déléguée par les Migrateurs, co-pilote du pôle national des arts du cirque d'Alsace.

C'EST UNE ODYSSEE qu'il accomplit seul. Tel l'Ulysse de la piste. Clément Dazin jongle avec nos perceptions du temps et de l'espace. Subtilement orientées par Frédéric Bonneau, les lumières ombrent son corps, recomposent de nouveaux territoires. Vastes champs ouverts à l'imagination. Vastes étendues traversées par des impulsions inconscientes, les musiques originales de Greg Adoir. C'est une expérience physique qui impose une écoute délicate, sensorielle des variations d'émotions, d'accélération. Aux confins des origines et de notre infinie finitude.

Métaphorique, ce couloir ouvre des chemins où l'énergie circule. Non pas en ligne droite mais selon les diverses intensités, fréquences des âges de la vie. À contre-courant des injonctions de vitesse. *Bruit de couloir* ralentit l'allure. À rebours du temps, la vieillesse

imprime sa marche. Lente, économe en énergie, elle impose les inflexions d'une gestuelle organique qui fait mentir les codes du hip hop. Épurée, hypnotique, la danse affermit sa cadence sans l'artifice d'une virtuosité. Dans le rebond des balles, se croisent des paroles, celles de la grand-mère, Yvonne, des percussions d'objets, des cordes de piano désaccordées et d'autres sonorités. Clément Dazin est allé à la recherche de témoignages de personnes ayant vécu des instants de coma ou des expériences de mort imminente. « Tous, relève le jongleur, évoquent une lumière soit blanche soit noire, une sensation de sortir de son corps ». La distorsion du temps a défait les attaches, on a basculé dans un univers onirique. bercé par des lancers atmosphériques. Clément a traversé le miroir. Il n'a plus 20 ans, pas encore 70 ans, c'est l'enfant qui apparaît. Dans l'ivresse des jeux de l'enfance. Et l'ombre projetée d'une danse de mort et de jongle.

VENERANDA PALADINO

Les 20 et 21 novembre à 20h au Théâtre de HautePierre. Écouter l'entretien avec Clément Dazin et Jean-Charles Hennmann des Migrateurs sur www.dna.fr
@ www.lesmigrateurs.org

LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES : UN FESTIVAL À VOTRE SERVICE

1. Présentation

Festival défricheur dédié aux écritures chorégraphiques contemporaines, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis présentent des œuvres portant un regard aigu et poétique, un questionnement constant sur notre monde.



©DR

Les origines du festival remontent en 1969. Jaque Chaurand, un ancien danseur, crée un concours chorégraphique pour *la nouvelle danse*, alors appelé Les Ballets pour Demain, qui se déroulait à Bagnolet. C'est la naissance du Concours de Bagnolet. Dominique Bagouet, Jean-Claude Gallotta, Karine Saporta, Maguy Marin, Dominique Boivin, Régine Chopinot, François Verret, puis Catherine Diverrès, Bernardo Montet, Mark Tompkins, Mathilde Monnier, Angelin Preljocaj, Odile Duboc... se font remarquer pendant ces années, entre 1976 et 1985.

Entre 1986 et 1987, la direction du Concours de Bagnolet revient à la journaliste Bernadette Bonis.

En 1988, le concours prend une nouvelle envergure, internationale, sous l'impulsion de Lorrina Niclas qui dirige alors ce qu'on appellera le CIBOC, le Centre International de Bagnolet pour les Œuvres Chorégraphiques. En 1995, le Concours est rebaptisé Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et se déroule tous les deux ans à la MC93 de Bobigny.



©DR

A partir de 1999, Anita Mathieu prend la direction des Rencontres et transforme le concours en festival. Le rythme devient annuel à partir de 2003. Aujourd'hui le festival est devenu un rendez-vous incontournable de la danse contemporaine, qui, en donnant à voir des œuvres originales et en révélant au public des aventures artistiques et humaines, ouvre le champ du regard vers des horizons cosmopolites.

Chaque année, une dizaine de théâtres du département accueillent plus d'une vingtaine de compagnies de différents pays, et les invitent à présenter leurs questionnements et leur regard sur le monde.



©DR

Outre leur vocation à faire émerger la création chorégraphique contemporaine, les Rencontres sont fortement ancrées sur le territoire et sont engagées dans l'accompagnement des publics dans leur découverte des artistes. Le service des relations avec les publics intervient à différents niveaux tout au long de l'année pour œuvrer à la sensibilisation à la danse contemporaine.

2. Le Service des relations avec les publics vous propose

Notre service des relations avec les publics propose différents types d'interventions pour mettre en œuvre, en partenariat avec de nombreuses structures, des rencontres, ateliers et projets de découverte et/ou de pratique de la danse contemporaine, menés par des professionnels de la danse (conférenciers, chorégraphes et danseurs professionnels, etc.). Ces sessions sont organisées en concertation avec les structures qui souhaitent en bénéficier, et leurs contenus varient pour s'adapter au mieux au public concerné. Ces moments de transmission et de partage passent par des propositions d'accompagnement variées, qui peuvent prendre la forme de :

Légende des publics concernés par nos services :

- ▲ de la primaire au lycée
- maisons de quartier
- étudiants (universités, grandes écoles, écoles spécialisées, conservatoires ...)

• ateliers chorégraphiques // ●▲■

Les ateliers chorégraphiques sont proposés par des artistes en partenariat avec les Rencontres chorégraphiques. Organisés par le festival, ces ateliers peuvent être ponctuels, prendre la forme de stages répartis sur un semestre, ou de workshops intensifs pendant une semaine complète par exemple. Ils sont l'occasion pour les participants de découvrir et d'expérimenter le travail avec un artiste – danseur ou chorégraphe –, son esthétique, son rapport au corps et la danse.



© DR

Cette expérience peut leur permettre d'une part, de développer leur expressivité corporelle et artistique et d'autre part, de faire résonner leurs connaissances théoriques sur les arts performatifs avec une pratique réelle de la danse. Les ateliers chorégraphiques sont conçus en collaboration avec la structure partenaire, afin de s'adapter au mieux au public bénéficiaire. Ils peuvent s'adresser aux non danseurs comme aux danseurs confirmés.

✓ ateliers du regard // ▲■



© DR

Menés par les chargées des relations avec les publics, les ateliers du regard sont l'occasion d'aiguiser le sens critique et esthétique du public, pour mieux comprendre et apprécier les propositions chorégraphiques. Ces ateliers sont rythmés par des échanges autour d'images d'œuvres chorégraphiques. Les ateliers du regard visent à un apprentissage de la lecture d'images, en stimulant la curiosité et en facilitant l'accès aux créations. Ils sont souvent proposés en accompagnement d'ateliers chorégraphiques avec un artiste intervenant et/ou de sorties spectacles.

Les chargées des relations avec les publics peuvent intervenir sur différentes thématiques :

- sur l'histoire de la danse contemporaine
- sur l'esthétique d'un chorégraphe spécifique
- sur un spectacle choisi
- sur une thématique suggérée par la structure partenaire

✓ conférences // ●

Proposées aux étudiants, les conférences permettent d'aborder différentes thématiques :

- sur l'histoire de la danse contemporaine
- l'esthétique d'un chorégraphe spécifique
- un spectacle en particulier
- l'historique du festival des Rencontres chorégraphiques
- la programmation des Rencontres chorégraphiques
- les métiers des professionnels de la danse contemporaine
- une thématique suggérée par les professeurs



© DR

Ces conférences sont des moments privilégiés d'introduction à l'univers de la danse contemporaine. Elles sont l'occasion pour les étudiants d'être en contact avec des professionnelles de la danse contemporaine et de bénéficier de leur expérience du terrain.

✓ ateliers de préparation au spectacle // ●▲■

Les ateliers de préparation, élaborés à partir d'extraits photographiques et vidéos, permettent d'introduire le spectacle, de donner aux futurs spectateurs des clefs de lecture afin d'apprécier au mieux la proposition artistique, d'appréhender l'univers du chorégraphe et de se familiariser aux esthétiques chorégraphiques contemporaines .

✓ autour des spectacles et/ou du Festival // ●▲■

Dans le cadre d'un partenariat avec les Rencontres chorégraphiques, plusieurs propositions sont faites en amont ou en aval des spectacles:

- Stages, workshops ou master-class : découverte de l'univers d'un chorégraphe et expérimentation des concepts qui lui sont propres : technique, répertoire, recherches de l'artiste
- Bords de plateau : rencontre et échanges avec le chorégraphe et/ou l'équipe artistique (en fonction de la disponibilité des artistes)
- En coulisse : intervention sur les conditions techniques de réalisation du spectacle
- **Visite guidée du lieu de représentation (théâtre, centre chorégraphique, etc.)**

Ces diverses formules sont adaptables en fonction de vos besoins et préférences.

N'hésitez à nous contacter pour en savoir plus. Nous sommes disponibles pour vous rencontrer et vous détailler nos prestations, ainsi que la programmation de la prochaine édition du festival.



Pour obtenir un rendez-vous, évoquer un éventuel partenariat ou pour toute autre information, vous pouvez contacter :

Cécile Lemerrier, Anne-Laure Perez, Hélène Lemonnier et Léa Poirier
publics@rencontreschoregraphiques.com
01 55 82 07 96 / 01 55 82 08 04 / 01 55 82 07 94 / 01.55.82.07.91

A partir de 2002, Anita Mathieu prend la direction des Rencontres et transforme le concours en festival. Le rythme devient annuel à partir de 2003. Aujourd'hui le festival est devenu un rendez-vous incontournable de

3. Pistes pédagogiques

En amont de votre venue sur un spectacle avec vos élèves et étudiants, ou dans le cadre de leur participation à des ateliers chorégraphiques avec un artiste intervenant, nous vous suggérons quelques pistes pédagogiques à explorer, afin de faire profiter pleinement de ces expériences :

- Travailler sur la recette du spectateur, pour les plus jeunes notamment (voir ci-après) : étudier les règles et comportements favorables dans un théâtre. Cette réflexion est aussi l'occasion de s'attarder sur l'éducation citoyenne et l'apprentissage des contraintes, sur le rapport aux autres, ou encore sur l'établissement d'un règlement de classe.
- Travailler sur les notions fondamentales de la danse contemporaine et du spectacle vivant de manière plus générale : rappeler les différentes disciplines des arts performatifs existantes (théâtre, danse, cirque...), les différents métiers relatifs à ces formes d'art (chorégraphe, metteur en scène, danseur, comédien, auteur, régisseur, administrateur, etc.), en leur expliquant quelques notions de technique (plan lumière, prise de son, régie, pas de danse, etc.).
- Approfondir en proposant une première définition de la danse contemporaine à travers quelques notions-clés : danse libre qui s'est affranchie des règles de la danse classique et a construit son identité par opposition au caractère figé de cette dernière, danse d'aujourd'hui qui évolue en permanence et incorpore des matériaux toujours nouveaux et très variés (y compris des courants artistiques profondément populaires), danse qui peut donc prendre des formes visuellement très différentes, ayant émergé aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale et ayant fait son apparition en Europe au cours des années 1970 et 1980.
- Faire tenir un « carnet du spectateur » aux élèves, où ils pourront noter leurs impressions, à partir de consignes formulées. Ce carnet est le lieu où chacun pourra noter, avant et après la représentation, ses observations concernant le spectacle, le lieu, le rapport scène/salle mais aussi avec le reste du public – tout ce qui est en rapport avec le spectacle.
- Travailler autour des supports de communication, comme l'affiche, la vidéo-teaser, les flyers, la plaquette, ou encore le dossier de presse pour les plus âgés. En général, les structures et compagnies mettent à disposition divers supports sur leurs sites internet. Vous avez la possibilité de vous adresser aux Rencontres chorégraphiques pour vous procurer ces documents plus facilement.
A partir de ces supports de communication, les élèves pourront s'exercer, avant la représentation ou l'atelier, à les décrire, à nommer les impressions et atmosphères qui s'en dégagent, à essayer d'imaginer le spectacle, le thème, le nombre de danseurs, les costumes, le décor...
Après la représentation, il sera possible de comparer ce qu'on a vécu au théâtre ou durant l'atelier avec ce qu'on avait pu deviner des éléments de communication qui avaient été vus / lus préalablement.
Il est aussi possible de réaliser en groupes, au moyen de dessins, collage, ou sur logiciels, une nouvelle affiche ou un nouveau programme de salle par exemple, puis de présenter ces productions au reste du groupe en expliquant ses choix conformément à l'expérience vécue.

4. Recette de spectateur

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit bien après le tomber du rideau. Pour pouvoir apprécier le spectacle, il est important d'apprendre quelques règles de conduite à l'égard des artistes et des autres spectateurs dans la salle, et de prendre conscience de la somme de travail qui se cache derrière une représentation.

☛ Je pense à éteindre mon portable avant d'entrer dans la salle (même le vibreur est interdit, cela crée des interférences avec la musique).

☛ Je ne mange ni ne bois dans la salle de spectacle : je me restaure avant ou après la représentation.

☛ Je ne sors pas pendant le spectacle. Si j'ai besoin d'aller aux toilettes, j'y vais avant ou après la représentation.

☛ Je reste silencieux pendant toute la durée du spectacle pour pouvoir profiter pleinement du spectacle, et pour ne pas gêner les danseurs ni mes voisins.

☛ J'ai le droit de réagir pendant le spectacle : rire si je trouve ça drôle...

☛ J'ai le droit de ne pas aimer ou de m'ennuyer pendant le spectacle.

☛ J'ai le droit de n'aimer qu'une partie du spectacle.

☛ J'ai le droit d'adorer le spectacle.

☛ J'ai le droit de ne pas avoir le même avis que mes copains sur le spectacle.

☛ Je dois garder mes commentaires pour la sortie.